Édito

Édition électroniqueURL : <http://journals.openedition.org/traduire/905>DOI : [10.4000/traduire.905](https://doi.org/10.4000/traduire.905)

ISSN : 2272-9992

Éditeur

Société française des traducteurs

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2017

Pagination : 3-4

ISSN : 0395-773X

Référence électronique

« Édito », *Traduire* [En ligne], 236 | 2017, mis en ligne le 01 octobre 2017, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/traduire/905> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/traduire.905>

édito

Tous les deux ans, la SFT propose un séminaire d'anglais médical (SAM) qui attire à Lyon de nombreux professionnels désireux de se former ou de se perfectionner dans cette spécialité, aussi pointue que vaste. Pour le cahier thématique de ce numéro de *Traduire*, des « traducteurs en blouse blanche » nous présentent les divers pièges et difficultés propres à leur domaine de spécialisation.

Dans le domaine médical, la traduction tend des pièges d'autant plus épineux que le résultat est susceptible d'avoir des répercussions sur les patients. Les textes scientifiques exigent une précision terminologique qui cache pourtant un foisonnement de synonymes et de faux amis.

Ainsi, Nathalie Renevier évoque le décalage des niveaux de langue utilisés par deux publics amenés à se rencontrer régulièrement, et passe en revue un florilège de pièges et difficultés auxquels est confronté le traducteur qui doit en outre tenir compte du travail de normalisation et de nomenclature à l'échelle internationale ou nationale, ce qui nécessite une remise en cause permanente des acquis. Serge Quérin nous montre que le « simple » choix du singulier ou du pluriel n'est pas toujours évident, avec nombre d'exemples de pluriels cachés dans les noms composés de l'anglais médical. Même une « banale » préposition peut donner matière à réflexion : c'est ce que nous montre l'article de Manuel Cristóbal Rodríguez Martínez et Emilio Ortega Arjonilla, à propos de l'espagnol et du français.

À côté de cette terminologie « au scalpel », Françoise L'Heveder aborde un aspect plus rédactionnel avec l'indispensable prise en compte d'un lectorat particulier : le patient. Traduire pour le grand public – des questionnaires de qualité de vie, par exemple – nécessite une attention particulière à la clarté pour éviter tout risque de mauvaise compréhension. Le traducteur est alors impliqué dans le processus de rédaction de ces questionnaires qui peuvent nécessiter des adaptations culturelles.

Les pièges interculturels sont traités par Pippa Sandford, avec un article issu d'un atelier animé dans le cadre du SAM de mars 2016. Elle y recense une série d'exemples rencontrés notamment dans sa pratique de la traduction et de la révision.

Enfin, un entretien avec Françoise Parisot est l'occasion de lever un coin du voile sur l'industrie pharmaceutique et de découvrir l'organisation d'un service de traduction d'envergure mondiale, dont la responsable insiste sur la nécessaire formation des spécialistes, hors du seul cadre des études universitaires — le SAM est peut-être l'une des réponses à cette problématique, puisqu'il donne aux traducteurs médicaux l'occasion d'acquérir ou de réactualiser des connaissances.

Hors cahier thématique, Alice Defacq nous emmène dans les coulisses d'une comédie musicale très particulière, où l'on découvrira que le traducteur est parfois un véritable équilibriste qui doit affronter des contraintes terminologiques « pimentées ».

Ahmed Mahmoud Khalifa interroge les défis de la traduction en arabe du poète René Char, tandis que Nourredine Bessadi se penche sur l'équivalence des textes de lois algériens entre arabe et français au prisme de la socioterminologie.

Quant à Sandro Landi, il nous fait découvrir le voyage vers la France du terme « micro-histoire », pour *microstoria*, né en Italie sous la plume de Primo Levi, puis introduit dans le champ historiographique par son cousin, Giovanni Levi.

Pour conclure, nous souhaitons remercier ici Géraldine Chantegrel, qui a quitté la commission Traduire après avoir secondé Françoise Wirth avec professionnalisme, puis assuré un important travail de coordination de la revue.

Bonne lecture !